

Le ghetto de Cracovie



Document 2 : La création du ghetto de Cracovie - mars 1941

« Tout de suite après les fêtes de la Pâque, le ghetto se mit à prendre un aspect nouveau, étrange. Des dizaines d'ouvriers, de maçons, de charpentiers édifiaient des murs, jour et nuit, grillageaient les fenêtres des immeubles donnant sur le quartier « aryen », enfonçaient des pieux, construisaient des portes. Les gens regardaient avec effroi ces murs grandissant à l'entour, construits sur le modèle des tombes juives. On avait fini de nous emmurer. Trois portes conduisaient au ghetto. **L'entrée principale** était celle de la place du Marché de Podgorze. Au dessus de la porte, il y avait **une grande étoile de David** à six branches avec cette **inscription en hébreu** : « **Quartier juif** ». Des deux côtés de la porte brûlaient **deux lampes bleu sombre**. Sous la porte passait **le tramway** dont le tracé suivait les rues principales du ghetto, la rue Limanowski et la rue Lowowska. Près de cette porte se trouvaient aussi le poste principal de la police allemande et le siège du Judenrat (le Conseil Juif, fondé par les Allemands à la place de l'ancienne Commune juive) ».

Tadeusz Pankiewicz, La pharmacie du ghetto de Cracovie, Actes-Sud, 1998

Questions :

- 1) **Document 2** : expliquez la phrase soulignée.
- 2) **Sur le document 1**, surlignez en rouge, les éléments du quartier cités dans le document 2.
- 3) **Sur le document 3**, indiquez à l'aide de flèches les éléments écrits en gras dans le document 2.
- 4) **D'après le document 2 et 3**, comment sont construits les murs du ghetto ?
- 5) **D'après le document 1**, entourez en rouge les portes (« gate ») du ghetto. Quelle distance sépare les deux portes opposées ? Qu'en déduire de la superficie du ghetto compte tenu de nombre d'habitants y vivant ?

Le ghetto de Cracovie

Document 3 : Principale porte d'accès ghetto de Cracovie, rue Limanowski



Document 4. « Dans le feu des arrestations et des premières exactions menées par l'occupant, ma pharmacie devint un lieu de ralliement, de rencontre, une des plaques tournantes de l'approvisionnement en produits les plus variés, un lieu d'échanges, de distribution où les laissez-passer et autres documents falsifiés redonnaient des espoirs incertains et salvateurs à des hommes et de femmes que je ne connaissais pas. Le soir, à l'heure du couvre-feu, à l'abri des rideaux tirés, l'arrière boutique de l'officine se transformait en lieu de réunion où les visiteurs

nocturnes accrochaient au porte-manteau leur malheur et leur souffrance pour des assemblées où nous discussions avec passion, d'art, d'histoire, de poésie, de politique et bien d'autres sujets qui nous faisaient oublier pour une heure, une nuit, les nuages qui assombrissaient les rues du ghetto. Alors le violon et l'accordéon des frères Rosner ressuscitaient chez mes visiteurs leur joie de vivre d'antan, et au petit matin d'autres habitants s'empressaient à la pharmacie pour prendre connaissance de la presse officielle ou clandestine et des derniers bulletins de la BBC. »

Tadeusz Pankiewicz, « la pharmacie du ghetto de Cracovie », Solin-Actes Sud, 1998.

- 1) Présentez Tadeusz Pankiewicz : où a-t-il vécu ? Quel était son métier ? Quelles actions a-t-il menées ?
- 2) Où se situait sa pharmacie ?
- 3) D'après son témoignage, de quoi souffraient les populations du ghetto ?

Le ghetto de Cracovie

La liquidation du ghetto de Cracovie mars 1943

Je compare une œuvre de fiction avec le témoignage d'un habitant du ghetto

Document 5. Extrait de la Liste de Schindler (Spielberg), La fille au manteau rouge.

Document 6

A l'aube, de nouveau, comme les expulsions précédentes, la place se remplit. On vit émerger des personnages miséreux, hirsutes, pas lavés, le regard dément, dans lequel se lisaient tout à la fois la résignation et l'épouvante (...).

Dès le matin, les coups de feu ne s'arrêtent pas, pas un instant. Chacun tire pour peu qu'il le veuille, qu'il en ait envie (...). On ne cesse de voir passer en courant des groupes de gens chassés de chez eux. Les Allemands les tirent des cachettes les plus diverses, des caves, des greniers (...). Sur la place les Allemands tirent, battent, maltraitent (...). Au pied du mur de l'immeuble situé en face de mes fenêtres, on aligne des vieillards et on les fusille. (...)

Les camions bondés s'en vont, la liquidation du ghetto de Cracovie tire à sa fin (...). Ce jour là on emmena trois mille personnes (...). On assassina mille cinq cents personnes (...) Un silence de cimetière avait envahi les rues dépeuplées, les demeures abandonnées du ghetto. Chaque coin, chaque rue, chaque vestibule, exhalait un souffle de vide ».

Tadeusz Pankiewicz, La pharmacie du ghetto de Cracovie, Actes-Sud, 1998

- 1) Quels éléments du texte retrouve-t-on dans l'extrait du film ?
- 2) De quoi est composée la bande son de cet extrait ? Quel effet cela produit-il sur le spectateur ?
- 3) A votre avis, pourquoi le cinéaste a-t-il colorisé le manteau de la petite fille ?
- 4) Quel élément sonore à la fin de l'extrait indique que la petite fille va être capturée par les Allemands ?
- 5) Les habitants du ghetto visible dans cet extrait sont-ils conformes à la description qui en est faite dans le passage souligné ?